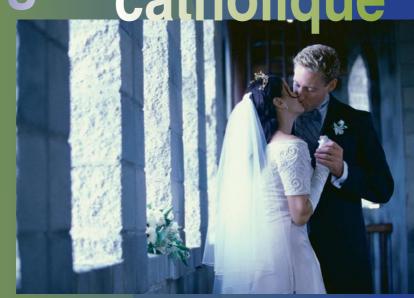
# Process of the proces



foire aux questions



#### Table des matières

#### Introduction

- Pourquoi le mariage est-il si important pour l'Église?
- 2. L'Église croit-elle vraiment que le sexe est une bonne chose?
- 3. Pourquoi tant de gens aujourd'hui tardent-ils à se marier?
- 4. Mais le mariage ajoute-t-il réellement quelque chose?
- 5. Les couples devraient-ils vraiment attendre le mariage pour avoir des relations sexuelles?
- 6. Que dirait alors l'Église aux couples qui cohabitent?
- 7. Pourquoi se marier pour la vie?
- 8. Pourquoi toutes les sociétés se donnent-elles des lois relatives au mariage?
- À quelles conditions un mariage est-il valide dans l'Église catholique?
- 10. Les catholiques qui se marient « en dehors de l'Église » sont-ils réellement mariés ?
- 11. L'Église est-elle trop accommodante ou trop exigeante envers les couples qui veulent se marier?
- 12. Pourquoi réserver le mariage à un homme et à une femme?
- 13. Pourquoi l'Église croit-elle que les couples doivent être ouverts aux enfants et ne pas utiliser de moyens de contraception?
- 14. Quels sont les moyens les plus efficaces de renforcer un mariage?
- 15. Est-il vrai que tous les mariages traversent des moments difficiles?

Un document pastoral de la Conférence des évêques catholiques d'Australie, traduit et adapté pour le Canada par l'Organisme catholique pour la vie et la famille (OCVF) qui est parrainé conjointement par la Conférence des évêques catholiques du Canada et le Conseil suprême des Chevaliers de Colomb. Le mariage dans l'église catholique : Foire aux questions, copyright © OCVF, 2008. Tous droits réservés.

Exemplaires disponibles au 2500, promenade Don Reid, Ottawa, Ontario K1H 2J2; tél.: (613) 241-9461, poste 161; télécopieur: (613) 241-9048; courriel: ocvf@ocvf.ca;

Pour plus d'information au sujet de la publication originale, contacter le <u>Australian Bishops'</u> Commission for Pastoral Life, GPO Box 368 CANBERRA ACT 2061; 6201 9845; télécopieur: (02) 6247 6083; courriel: pastoral life @catholic.org.au; Web.: www.acbc.catholic.org.au

© Australia Catholic Bishops' ISBN 1-86420-271-8

site Web: www.ocvf.ca.



## Introduction

Le mariage est un appel divin par lequel un homme et une femme se donnent l'un à l'autre dans une alliance pour toute la vie. C'est une opportunité d'expérimenter la beauté de l'amour humain, un amour qui reflète l'amour de Dieu. C'est un chemin qui mène à la sainteté - à devenir des saints. La plupart des gens conservent aujourd'hui encore un idéal très élevé du mariage et espèrent y trouver leur propre bonheur. L'avenir de notre société et de notre Église – et de toute l'humanité – dépend en fait de la santé de notre vie familiale et conjugale. À l'heure actuelle, pourtant, le mariage est souvent incompris ou sous-estimé. Bien des relations qui n'en sont pas sont appelées mariages. Et bien des gens tardent trop à se marier. Ils n'expriment pas leur amour conjugal en bâtissant une famille avec Dieu. Ils saisissent mal la signification et la place de la sexualité dans leur vie, avant et après le mariage. De nombreux mariages vivent des tensions et certains éclatent. Il est donc impératif de redécouvrir la signification du mariage.

Dieu nous aime d'un amour si grand qu'll ne peut le comparer qu'à un bon mariage (Os 2, 21). Il veut nous élever pour nous faire partager sa propre vie divine et son amour ; pour y arriver Il est venu parmi nous en tant qu'homme, Jésus Christ (2 P 1,4; Vatican II, Lumen Gentium n° 2). Comme le disaient les premiers chrétiens: « Le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu » (Catéchisme de l'Église catholique – CEC, n° 460). Et pour que nous commencions tout de suite à vivre cette vie divine, Il nous a donné sa vérité dans les Écritures, dans l'Église vivante qui nous enseigne et, par-dessus tout, dans la personne de Jésus Christ. Voilà la vérité qui nous rend libres (Jn 8, 32) – une vérité qui est aussi sagesse divine à propos du mariage, de la sexualité et de la vie familiale.

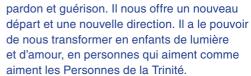
Mariage: F.A.Q. 3

### le

## West Enfortant

#### 1. Pourquoi le mariage est-il si important pour l'Église?

C'est parce que le mariage est très important pour les êtres humains, qu'il l'est aussi pour l'Église. Jésus a établi l'Église comme son intime, son unique, son épouse (cf. Ep 5, 25). L'Eglise, pour sa part, désire partager avec le monde ce qu'elle a appris à propos de l'amour. En aimant bien – comme Jésus a aimé (Jn 15, 12) – nous pouvons ressembler davantage à Dieu le Père, le Fils et l'Esprit Saint, qui se donnent totalement l'un à l'autre sans réserve, devenant ainsi don pour les autres. Lorsque, par ailleurs, nous aimons mal, lorsque nous péchons au plan sexuel ou manquons à notre engagement conjugal, nous obscurcissons l'image de Dieu en nous. Nous abusons des dons que sont notre corps et notre liberté, ignorant alors la vérité sur l'amour, la vie, notre sexualité et notre avenir. Nous blessons l'autre et nous nous blessons nous-même. La bonne nouvelle c'est que Jésus nous apporte



L'Église veut aider les couples à apprécier pleinement la signification du mariage. Entre chrétiens, le mariage est une réalité sacrée, un «sacrement», un signe efficace de l'amour et de la fidélité de Dieu, qui divinise l'union naturelle du mariage. C'est aussi le début d'une famille. la cellule de base de la société et de la communauté chrétienne (une « église domestique »). L'Église cherche donc à proclamer la vérité et la signification de l'amour conjugal telles que révélées par le Christ. Comme « experte en humanité », elle cherche à appuyer les couples pour qu'ils vivent un mariage heureux. Et comme «épouse du Christ», elle cherche à être un reflet de cet amour engagé, fidèle et fécond en action.







#### L'Église croit-elle vraiment que le sexe est une bonne chose?

Oui! La Bible affirme, dès ses premières pages, que la sexualité humaine est une bonne chose. Homme et femme, nous sommes créés « à l'image de Dieu ». Notre vocation est inscrite directement dans nos natures corporelles - appel à nous unir pour ne devenir « qu'une seule chair », à être « féconds » et à se « multiplier » (Gn 1, 2).

Notre sexualité humaine en temps qu'homme et femme s'exprime de mille et une manières: dans nos corps et nos personnalités, nos perceptions et nos réactions, nos gestes et nos activités, notre amour et nos amitiés. Mais l'expression la plus intense de la sexualité humaine est l'union corporelle des époux. L'« acte conjugal » exprime l'intimité d'esprit et de corps. l'unité de deux personnes qui se donnent et se reçoivent mutuellement, et la promesse de fidélité à ce don. Il a le pouvoir de « dire l'amour » et de « faire l'amour ». Il a aussi le pouvoir de « dire la vie » et de «faire la vie». De nouveaux êtres humains viennent ainsi à la vie au cœur de l'étreinte amoureuse de leurs parents et dans la sécurité de cet engagement. L'Église encourage le «bon sexe», c'est-à-dire l'intimité sexuelle qui unit un homme et une femme en tant qu'amants fidèles et parents potentiels, et qui, pour cette raison, présuppose un engagement pour la vie dans le mariage (cf. CEC, nº 1604). Dans le contexte du mariage, l'acte sexuel réalise et célèbre maintes et maintes fois la sainteté de l'alliance conjugale.

Mariage: F.A.Q. 5

#### 3. Pourquoi tant de gens aujourd'hui tardent-ils à se marier?

Bien des couples vivent aujourd'hui une relation qui fait place au rapport sexuel sans s'engager dans le mariage. Cela s'explique de plusieurs façons: les opportunités et les exigences des études, du travail et des voyages; une réticence à embrasser tout parcours de vie qui exigerait des sacrifices; la crainte de prendre un engagement de toute la vie envers une autre personne et la crainte des responsabilités parentales; les pressions économiques et sociales; une vision purement séculière qui considère le mariage comme un simple contrat plutôt que d'y voir une vocation donnée par Dieu, etc. Même des chrétiens parlent parfois de « mariage à l'essai » et « vivent ensemble » pour un certain temps, peut-être même des années, avant de « plonger ».

Mais plus la cohabitation gagne en popularité, plus il devient évident qu'elle réduit les chances de réussite d'un éventuel mariage. Ceux qui suggèrent aux couples de reporter à plus tard leur réponse à l'appel de la nature et de la grâce les trompent. En évitant toujours de dire « je le veux ». les amoureux s'habituent au non engagement. Et si jamais ils développent le désir de l'engagement, ils sont confrontés au problème de s'y être refusés pendant des années. Comme ils étaient toujours habités par une arrière-pensée: «Je peux toujours m'en sortir si les choses ne tournent pas à mon goût », il leur faut maintenant réapprendre à aimer vraiment. La liberté imaginaire de vivre

Tenare I

« sans attache » limite en fait leur liberté de se donner réellement et de bâtir leur vrai bonheur. Car Jésus l'a dit: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15, 13).



## promesse

#### Mais le mariage ajoute-t-il réellement quelque chose?

« L'amour conjugal comporte une totalité où entrent toutes les composantes de la personne – appel du corps et de l'instinct, force du sentiment et de l'affectivité, aspiration de l'esprit et de la volonté - ; il vise une unité profondément personnelle, celle qui, au-delà de l'union en une seule chair, conduit à ne faire qu'un cœur et qu'une âme; il exige l'indissolubilité et la fidélité dans la donation réciproque définitive; et il s'ouvre sur la fécondité » (CEC, nº 1643).

Lorsque les époux déclarent publiquement partager ces idéaux en se promettant de s'aimer et de se respecter pour la vie en tant que mari et femme, ils s'engagent dans un certain projet de vie. Leur déclaration élimine toute anxiété et toute ambiguïté liée à la cohabitation. Elle appelle la famille et les amis présents, ainsi que toute la communauté, à reconnaître et à soutenir ce mariage. En prononçant cette déclaration devant Dieu et son Église, dans le cadre d'un mariage sacramentel, les époux demandent la grâce surnaturelle dont ils ont besoin pour vivre fidèlement leur vocation. Ils professent publiquement non seulement leur amour, mais aussi leur foi et leur espérance.

## pourquoi allenare?

#### 5. Les couples devraient-ils vraiment attendre le mariage pour avoir des relations sexuelles?

Dire ce qu'on pense et penser ce qu'on dit: voilà ce qui devrait guider nos gestes sexuels. Or, le sexe parle de mariage. La relation sexuelle est le langage du corps qui accompagne et exprime, encore et encore, les engagements du mariage. C'est le langage du don total. La personne ou les personnes qui ne sont pas encore prêtes à dire: «Je te donne tout de moi-même, y compris mon corps » et «j'accepte de toi le don total de toi-même, y compris ton corps », ne sont pas prêtes à avoir des rapports sexuels. Si un homme et une femme n'ont pas peur de devenir don l'un pour l'autre, ils ne devraient pas craindre le mariage.

En dehors du mariage, la relation sexuelle est contraire aux Commandements de Dieu et aux clairs enseignements de la Bible (Ex 20, 14; Dt 5, 18; Mt 15, 19; 19, 18; Rm 13, 9; Col 3, 5; Ep 5, 3) et de la tradition catholique. Un tel geste librement choisi en toute connaissance de cause est une faute grave. Les Commandements ne sont pas arbitraires. Ils protègent ce qu'il y a de plus important: nos corps, notre sexualité, notre personnalité, notre amour et notre vie de famille.

Certaines personnes craignent de devenir «inhibées», «immatures» ou «inexpérimentées» si elles évitent l'activité sexuelle avant le mariage. Mais, comme nous le prouve l'histoire d'Adam et Ève, il n'y a rien à gagner en sagesse pour qui choisit de pécher. Il n'en découle que confusion, honte et dépendance.

L'Église connaît la réalité de la tentation. Elle comprend la faiblesse humaine. C'est pourquoi, en plus de proclamer la vérité sur la volonté de Dieu pour l'humanité, elle offre la miséricorde de Dieu à ceux et celles qui tombent. Le Christ a offert son pardon aux personnes qui ont le plus gravement péché au plan sexuel (Jn 4; 8, 1-11). Mais Il les a aussi invitées à «ne plus pécher». L'Évangile nous appelle toujours à vivre plus et mieux. Il nous appelle à une vie nouvelle. «Or, on sait bien tout ce que produit la chair: fornication, impureté, débauche (....); ceux qui commettent ces fautes-là n'hériteront pas du Royaume de Dieu. Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi: contre de telles choses il n'y a pas de loi. Or ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises» (Ga 5, 19-24).



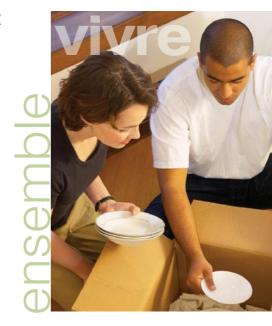


#### 6. Que dirait alors l'Église aux couples qui cohabitent?

L'Église reconnaît la bonne volonté profonde et la fidélité de bien des couples qui cohabitent, mais elle s'inquiète aussi beaucoup pour eux. Une relation « qui ne va nulle part » et qui n'est pas fondée sur la vérité au sujet de l'homme et de la femme peut nuire aux couples. Ces couples passent à côté d'une réalité beaucoup plus épanouissante - le sacrement du mariage - et voient diminuer leurs chances de bâtir et de réussir un tel mariage dans l'avenir. Rien ne prouve que la cohabitation est une bonne préparation au mariage, bien au contraire. La «fidélité» vécue dans une succession de courtes relations ou dans une relation plus longue, mais dont l'issue reste incertaine, ne prépare pas à la fidélité exclusive et permanente vécue à l'intérieur du mariage.

Les couples qui cohabitent devraient repenser aux attentes qu'ils nourrissaient lorsqu'ils ont décidé de vivre ensemble et à l'évolution de ces attentes. Que dit leur décision de reporter le mariage au sujet de leur relation ou d'eux-mêmes? Partagent-ils réellement leurs vies? Que se disent-ils (ou ne se disent-ils pas!) dans leur intimité sexuelle? Sontils vraiment sincères l'un envers l'autre? Quelle place donnent-ils à Dieu dans leurs vies?

Les couples devraient aussi éviter de se marier dans le but de régler certains problèmes ou certaines incertitudes dans leur relation. Le mariage ne résout pas les tensions sous-jacentes ou les sources de



discorde. Les couples qui cohabitent devraient considérer la possibilité de vivre séparément pendant quelque temps avant le mariage, afin de mieux goûter la signification de ce sacrement dans leur vie. Ils devraient au moins se préparer spirituellement au mariage en vivant un temps d'abstinence sexuelle et en s'approchant du sacrement de la réconciliation avant d'échanger leurs vœux.

«La sollicitude pastorale de l'Église ne se limitera pas seulement aux familles chrétiennes les plus proches mais, en élargissant ses propres horizons à la mesure du Cœur du Christ, elle se montrera encore plus active pour l'ensemble des familles en général et pour celles, en particulier, qui se trouvent dans des situations difficiles ou irrégulières. Pour toutes, l'Église aura une parole de vérité, de bonté, de compréhension, d'espérance, de participation profonde à leurs difficultés parfois dramatiques; à toutes, elle offrira son aide désintéressée afin qu'elles puissent se rapprocher du modèle de famille que le Créateur a voulu dès le «commencement» et que le Christ a rénové par sa grâce rédemptrice » (Jean-Paul II, Familiaris Consortio, nº 65).

#### 7. Pourquoi se marier pour la vie?

L'être humain ne peut pas se donner vraiment lui-même s'il croit toujours pouvoir retirer ce don et l'offrir à quelqu'un d'autre. Nous sommes des êtres temporels, «historiques»: ce sont nos choix qui, dans le temps, de notre naissance à notre mort, sculptent notre vie tandis que nous vivons, croissons et changeons. Dieu nous a fait cadeau de la liberté, de l'opportunité de faire non seulement de petits choix quotidiens, mais aussi le choix majeur de nous donner complètement à une autre personne comme époux ou parent, ou à Dieu et à son peuple comme prêtre, religieux ou religieuse. Comme l'a bien dit le Concile Vatican II, l'être humain « ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même » (Gaudium et Spes, nº 24). Pour l'être humain, créature temporelle et mortelle, la seule façon de s'engager inconditionnellement vis-à-vis d'une autre personne, c'est de prendre un engagement pour toute la vie. Seul un engagement stable dans le mariage, pour la vie, peut véritablement protéger l'intégrité de l'intimité sexuelle et affective d'un couple. permettant à leur amitié de s'approfondir à travers les défis de la vie familiale.

De plus, Dieu a révélé sa volonté concernant le mariage: un engagement de toute une vie. Que deux ne deviennent qu'un, dans un don total (Gn 2, 24; Mt 19, 3-9; Ep 5, 31). En s'alliant au peuple choisi tel un époux à son épouse, Dieu révèle dans l'Ancien Testament non seulement la profondeur de son amour qui se donne gratuitement et de sa fidélité à Israël, mais aussi son idéal élevé pour le mariage (MI 2, 16).

Et quand le Christ s'est lié à son Église en tant qu'Époux, Il a révélé que c'est précisément pour se donner dans un amour gratuit - consommé dans son cas sur la Croix (Jn 19, 30 ; 15, 13) - que l'homme et la femme ont été créés. Cet exemple illustre un autre enseignement du Concile Vatican II, à savoir que «le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné » (Gaudium et Spes, nº 22). Jésus a donc proclamé par ses paroles et par ses gestes que « ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer » (Mt 19, 6). De même que



iamais le Christ n'abandonnera son Éalise. les époux doivent s'aimer pour la vie: « Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église: il s'est livré pour elle, afin de la sanctifier (...). Voici donc que l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair: ce mystère est de grande portée ; je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Église » (Ep 5, 25-26, 31-32).

Par conséquent, l'Église s'oppose au cynisme parfois rencontré dans notre culture et proclame que le plan de Dieu sur le mariage constitue la vérité à laquelle nous devons nous attacher. La perfection du mariage doit être respectée par ceux qui s'y engagent, comme par toute la société. Tandis que certaines personnes s'empressent de dénigrer le bonheur trouvé dans le mariage et d'en pointer du doigt les échecs, bien des « gens ordinaires » s'épanouissent dans des mariages qui durent toute la vie et transmettent ainsi à leurs enfants un exemple de fidélité et de service.

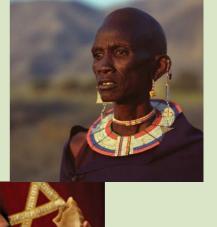
#### 8. Pourquoi toutes les sociétés se donnent-elles des lois relatives au mariage?

Un mariage «privé» ou «secret» serait une anomalie, parce que le mariage exige non seulement un échange de promesses entre époux, mais aussi la présence de témoins qui respectent et appuient ces promesses. C'est la reconnaissance publique du mariage comme institution sociale qui fonde le caractère privé de l'intimité conjugale. Toutes les sociétés entourent le mariage de lois et de coutumes qui en protègent la signification et la valeur.

Pour les couples qui se marient religieusement au Canada, une seule cérémonie est nécessaire puisque le prêtre ou le pasteur est autorisé à agir également au nom de l'État. Dans plusieurs pays, une cérémonie civile est aussi requise en plus.

Au Canada et dans les provinces canadiennes, les lois régissant le mariage – qualité des conjoints, exigences, responsabilités, témoins requis, ministre - coïncidaient largement avec la loi divine et celle de l'Église. Toutefois, en 2005, le gouvernement canadien a adopté une loi pour changer la définition du mariage de façon radicale, de sorte qu'elle contredit maintenant la pensée de Dieu et de l'Église.









#### À quelles conditions un mariage est-il valide dans l'Église catholique?

Au cœur de chaque mariage, il y a l'engagement public du couple à s'aimer et à se respecter comme mari et femme pour le reste de la vie. Il s'agit d'un engagement riche et profond, qui suppose plus que des paroles prononcées en public ou des intentions exprimées en privé. Les lois de l'Église précisent ce qui est requis pour qu'un mariage soit valide et « complet »; les conditions pour qu'une personne soit libre, prête et en mesure de se marier; la compréhension nécessaire des exigences du mariage; le processus adéquat impliquant des témoins, etc. Même «l'union naturelle» de deux non chrétiens, ou d'un chrétien et d'un non chrétien, sera reconnue comme un vrai mariage par l'Église si ces conditions sont respectées. Dans le cas d'un mariage entre deux personnes chrétiennes, cette union sera reconnue comme mariage sacramentel si tous ces éléments sont présents. Dans le cas de ceux qui ont recu le baptême dans la foi catholique, l'Église enseigne que le mariage sera valide s'il est célébré en respectant les lois et usages de l'Église catholique - orientale ou romaine - à laquelle les époux appartiennent.

Un mariage peut être déclaré invalide aux yeux de Dieu et de l'Église s'il est prouvé qu'au moment de prononcer leurs engagements l'un ou l'autre des conjoints, ou les deux, éprouvaient des difficultés sérieuses à saisir la portée de leur engagement, s'ils n'étaient pas libres, s'ils avaient un problème de santé mentale ou d'immaturité ; de même si l'un ou l'autre refusait, dès le départ, de vivre une relation monogame ou d'être ouvert à la possibilité d'accueillir des enfants; de même encore si une personne catholique a négligé de se marier au sein de l'Église ou de demander une « dispense » pour se marier à l'extérieur de l'Église (cf. Code de Droit canonique -CIC, nos 1063-1133). Lorsqu'il existe un doute quant à la validité d'un mariage, l'Église dispose de tribunaux ecclésiastiques pour clarifier la situation.

#### 10. Mais alors, les catholiques qui se marient «en dehors de l'Église» sont-ils réellement mariés?

Aujourd'hui, plusieurs couples dont au moins un des deux conjoints est catholique se marient « en dehors de l'Église ». Parfois, ils auront demandé et obtenu la permission de l'Église de se marier, par exemple, dans l'Église non catholique de leur époux, ou à un autre endroit s'ils vivent loin d'une église catholique; dans un tel cas, le « ministre » qui préside la cérémonie du mariage pourra être non catholique. L'Église considérera malgré tout un tel mariage comme un sacrement parfaitement valide.

Cependant, si un couple se marie « en dehors de l'Église » sans permission – soit parce que les conjoints préfèrent une cérémonie civile ou parce qu'il existe un empêchement à leur mariage reconnu par l'Église (par ex.: si l'un des conjoints a déjà été marié et n'est pas veuf ou veuve et que ce mariage n'a pas été déclaré nul) - leur union ne sera pas un mariage aux yeux de l'Église. Bien que leur mariage soit alors reconnu par l'État et qu'ils assument plusieurs des responsabilités des époux, leur mariage sera invalide et leur situation devrait, si possible, être corrigée (voir CEC, nºs 1631-37; CIC, nos 1141-65).

Pour que des catholiques épousent validement des personnes non catholiques, ils doivent recevoir une dispense de l'Église, éviter tout danger de s'éloigner de leur foi, et promettre sincèrement de faire tout en leur pouvoir pour faire baptiser leurs enfants et les élever dans l'Église catholique (CIC, nos 1124-29).





## 11. L'Église est-elle trop accommodante ou trop exigeante envers les couples qui veulent se marier?

Si certains couples repoussent trop longtemps le mariage, d'autres s'y engagent beaucoup trop vite et y apportent des problèmes non résolus de leur vie passée. Vu la signification profonde du mariage chrétien, d'aucuns soutiennent que l'Église devrait adopter une approche plus restrictive face aux couples désireux de se marier; d'autres se plaignent dès que l'Église impose la moindre restriction à un mariage. Pour s'assurer que les couples sont prêts à se marier et qu'ils sont déterminés et capables de prendre un engagement conjugal, les pasteurs cherchent à les aider le mieux possible à discerner leur vocation et les renseignent sur la nature, les devoirs et les rites du mariage, ou réfèrent les couples à une session de préparation au mariage. Personne ne devrait s'engager dans le mariage sans réfléchir et s'y préparer sérieusement, y compris par une préparation spirituelle fondée sur la prière et sur la participation à la vie sacramentelle de l'Église. Toutefois, à moins d'un problème évident, l'Église est réticente à refuser sa bénédiction à ceux qui, au plan légal, jouissent de la liberté de se marier.





homme

#### 12. Pourquoi réserver le mariage à un homme et une femme?

Le mariage est une forme d'amitié bien spéciale. Cette amitié n'est pas seulement permanente et exclusive, mais c'est aussi celle d'un homme et d'une femme. Elle est une célébration des ressemblances. et des différences, de l'unité dans la diversité et de la complémentarité des sexes. L'anatomie de nos corps révèle que l'homme et la femme sont faits l'un pour l'autre. Ainsi, Dieu a conçu l'amour conjugal pour que les hommes deviennent des époux et les femmes des épouses.

Le mariage est aussi une forme d'amitié particulière sous un autre angle: elle est orientée vers la génération et l'éducation de nouveaux enfants. L'union sexuelle entre un homme et une femme est la seule qui en «faisant l'amour» est capable de «faire la vie ». Ainsi, Dieu a conçu l'amour conjugal pour que les hommes deviennent des pères et les femmes des mères. (Cela est vrai aussi pour ces couples qui ne parviennent pas à avoir leurs propres enfants et qui trouvent d'autres moyens de soutenir des enfants et d'en prendre soin).

Aux yeux de l'Église, les amitiés entre personnes de même sexe ne peuvent pas devenir des mariages puisqu'il leur manque à la fois la complémentarité sexuelle et la capacité d'engendrer de nouvelles vies, des éléments essentiels du mariage. Comme nous l'avons déjà vu, la foi et la raison, les Écritures et la Tradition, révèlent que l'activité sexuelle est une célébration de l'amour conjugal. Les actes homosexuels, comme tous les autres actes sexuels posés en dehors du mariage ou utilisés à mauvais escient dans le mariage, constituent un désordre au plan du corps et de l'amitié (cf. CEC, nos 2357-59). Lorsque l'Église réserve le mariage aux couples hétérosexuels et demande à l'État de privilégier ces mariages par différentes mesures pour soutenir les couples et les familles, il n'en résulte pas de discrimination injuste. Il s'agit simplement de reconnaître que toutes les formes de relation ne sont pas des mariages. (cf. Congrégation pour la doctrine de la foi: Considérations à propos des projets de reconnaissance juridique des unions entre personnes homosexuelles (2003)).

#### 13. Pourquoi l'Église croit-elle que les couples doivent être ouverts aux enfants et ne pas utiliser de moyens de contraception?

«Lorsqu'il s'agit de mettre en accord l'amour conjugal avec la transmission responsable de la vie, indique le Concile Vatican II, la moralité du comportement ne dépend donc pas de la seule sincérité de l'intention et de la seule appréciation des motifs: mais elle doit être déterminée selon des critères obiectifs, tirés de la nature même de la personne et de ses actes, critères qui respectent, dans un contexte d'amour véritable, la signification totale d'une donation réciproque et d'une procréation à la mesure de l'homme; chose impossible si la vertu de chasteté conjugale n'est pas pratiquée d'un cœur loyal » (Gaudium et Spes, nº 51; CEC, nº 2368; Familiaris Consortio, nº 32).

Comme nous l'avons vu, l'acte conjugal possède une double signification: il est unitif et procréatif; il «fait l'amour» et il «fait la vie». Ce sont comme les deux côtés d'une même médaille. Chercher à exclure une dimension ou l'autre, c'est refuser de dire ce qu'expriment le sexe et le mariage. Ainsi. lorsque les époux s'unissent totalement dans l'acte sexuel, ils renouvellent implicitement les promesses de leur mariage. Ce jour-là, ils ont dit « oui », « oui », «oui» aux questions de l'Église: «Vous allez vous engager l'un envers l'autre: est-ce librement et sans contrainte? Vous allez vous promettre fidélité: est-ce pour toute votre vie? Dans le foyer que vous allez fonder, acceptez-vous la responsabilité d'époux et de parents? ». Le langage de leurs





corps promet à nouveau ce qui doit habituellement habiter leurs cœurs. Mais lorsque, par la contraception (ou la violence, ou l'adultère), ils refusent d'exprimer une des dimensions de leur acte conjugal, le langage de leur corps n'est plus un renouvellement de leur engagement conjugal. S'ils rendent délibérément leurs relations sexuelles stériles – en utilisant par exemple le condom. la pilule anticonceptionnelle ou une stérilisation chirurgicale - les époux amoindrissent la signification de leur intimité et omettent de respecter pleinement non seulement leur engagement et leurs corps, mais aussi la loi de Dieu.

L'Église exhorte donc les couples à accueillir leur fécondité comme un élément central de leur don mutuel. Elle les

encourage à bien connaître leur fertilité et à utiliser leurs connaissances pour planifier leur famille de facon responsable. Les méthodes modernes de planification naturelle des naissances permettent aux couples de déterminer avec beaucoup de précision l'espacement des naissances et le nombre de leurs enfants, sans rien reieter du caractère corporel de leur relation avec le cycle de fertilité et d'infertilité que Dieu a voulu lui donner. Ils ont à relever un double défi : défi de la maîtrise d'euxmêmes (chasteté) au sein du mariage et défi de se manifester leur amour par d'autres moyens intimes pendant les périodes où une relation sexuelle serait imprudente. Le reste de l'Église et la communauté doivent trouver des moyens pour les soutenir, surtout lorsqu'ils affrontent tentations et autres difficultés.

L'Église tient en grande estime les couples qui n'arrivent pas à avoir leurs propres enfants et qui choisissent d'appuyer des jeunes et d'en prendre soin par l'adoption ou en devenant famille d'accueil. Eux aussi ont besoin de la compréhension et du soutien de l'Église et de la communauté.





#### 14. Quels sont les moyens les plus efficaces de renforcer un mariage?

Les époux devraient d'abord se réjouir du don que Dieu leur a fait l'un de l'autre. Il leur faut reconnaître le cadeau de l'amour et travailler à garder cet amour bien vivant. Les sentiments d'attirance (voulus par Dieu!), si vibrants au moment de « tomber en amour », varient inévitablement en intensité et en durée. L'engagement du mariage exige une décision – celle de continuer à bâtir une relation fondée sur le respect profond de l'un pour l'autre, sur l'amitié aussi bien que sur la passion, sur des valeurs, des espoirs et des intérêts partagés, sur le désir de construire leur vie et leur famille ensemble, et sur l'intime certitude qu'en vivant cette vocation à la sainteté ils répondent à l'appel de Dieu. Lorsque des époux oublient qu'ils peuvent surmonter leurs sentiments passagers et donner la première place à l'autre, lorsqu'ils cessent d'être attentionnés pour l'autre, malgré les inévitables déceptions de la vie commune, ils risquent de « tomber hors de l'amour ». La décision d'aimer peut aider à recréer les sentiments amoureux.

Bien des moyens s'offrent aux époux pour renforcer leur relation: passer du temps ensemble, prendre le temps de s'écouter mutuellement, apprécier leurs ressemblances et leurs différences, apprendre à identifier leurs désaccords et à en discuter, partager la responsabilité de la maison et des enfants, approfondir leur vie spirituelle et, si cela s'avère nécessaire, chercher de l'aide professionnelle d'une personne respectueuse du mariage. Tandis que leur relation croît en maturité, chacun des époux apprend à apprécier et à aimer la personne qu'il a épousée, plutôt que le « partenaire idéal » qu'il avait imaginé au jour de son mariage.

Parce qu'il devient de plus en plus difficile dans la société actuelle de bâtir un tel amour, il est d'autant plus important de s'assurer un soutien extérieur. Un couple a tout avantage à bien choisir ses amis et à profiter du soutien que peuvent offrir des organisations ou des mouvements qui ont pour mission de renforcer les couples et les familles. Mais ce qui compte par-dessus tout, c'est la prière et les sacrements. Dieu souhaite pour chaque couple une relation épanouissante, joyeuse et fructueuse, et jamais Il n'abandonnera ceux qui mettent leur confiance en Lui.

Les époux ne doivent donc jamais oublier que leur famille est une « église domestique » (CEC, n° 1655-58). Ils sont appelés à prier chaque jour ensemble, avec leurs enfants, et à se soutenir sur le chemin de la sainteté. Ils doivent évangéliser et catéchiser non seulement leurs enfants, mais eux-mêmes. Ils doivent partager et approfondir leur foi, leur espérance et leur amour. Ils doivent présenter à Dieu les besoins de l'autre, surtout à l'Eucharistie. Le vieux proverbe le dit bien : une famille qui prie est une famille unie (CEC, n° 2558-65).



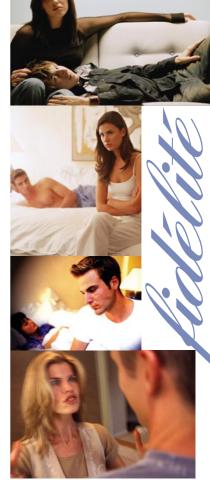
#### 15. Est-il vrai que tous les mariages traversent des moments difficiles?

Il serait bien naïf de penser que l'aventure du mariage est facile. Tous les mariages passent par des moments difficiles, surtout lorsque les époux vivent des transformations personnelles ou que leurs circonstances de vie changent. Le mariage est donc aussi bien un parcours de foi et d'espérance qu'un parcours d'amour. Les époux devraient être résolus à se pardonner et à communiquer sans cesse, à toujours travailler ensemble aussi pour affronter les nouvelles situations dans lesquelles ils se trouvent.

L'aventure du mariage exige qu'on laisse aller le passé, pour constamment embrasser l'avenir. Il s'agit d'accueillir la vérité sur soi, la vérité sur l'autre, la vérité sur ses enfants (et sa famille élargie), la vérité sur Dieu. Au cœur de ce parcours, les chrétiens devraient reconnaître l'écho pascal de la mort et de la résurrection, le mystère de Jésus Christ dans leurs vies. Tout comme Jésus est mort et ressuscité à une nouvelle vie, il se peut que les attentes et la routine propres à une étape du mariage soient appelées à mourir pour que le mariage renaisse avec une profondeur nouvelle. Bien des couples réalisent en effet que c'est seulement lorsqu'ils touchent un élément de faiblesse ou l'échec de leur mariage qu'ils peuvent véritablement s'abandonner à la grâce de Dieu et à un renouvellement de leur mariage qu'ils n'auraient jamais pu imaginer.

Il est normal qu'un engagement pour la vie soit mis à l'épreuve. Parvenir à la vieillesse en compagnie de son époux ou de son épouse, de sa famille et de ses amis, est une joie unique que connaissent seulement ceux qui ont persévéré dans les difficultés. C'est la joie que l'Église souhaite aux couples mariés, et c'est pour cela qu'elle s'efforce de soutenir et d'appuyer le mariage et les familles par tous les moyens possibles.





«La communauté profonde de vie et d'amour que forme le couple a été fondée et dotée de ses lois propres par le Créateur. Dieu lui-même est l'auteur du mariage. La vocation au mariage est inscrite dans la nature même de l'homme et de la femme, tels qu'ils sont issus de la main du Créateur. (...) Dieu qui a créé l'homme par amour, l'a aussi appelé à l'amour, vocation fondamentale et innée de tout être humain » (CEC, nºs 1603-04).

## prière des

Père de la vie et de l'amour, Tu nous as créés — homme et femme — à ton image. Nous nous réjouissons et te remercions De nous avoir donnés l'un à l'autre. Soutiens-nous dans ton amour Et aide-nous à mieux comprendre ton amour.

Jésus, nous voici devant toi:
Guide-nous dans notre relation.
Tu nous appelles et nous interpelles
Dans notre mariage,
À bâtir une amitié permanente,
Exclusive et sacrée.
Sois notre force et notre appui,
Tandis que nous cheminons ensemble.

Esprit Saint, aide-nous à viser un engagement Durable et honnête, unis dans l'amour. Donne-nous la force de nous soutenir Mutuellement dans les moments de noirceur. Donne-nous la joie dans les moments de bonheur. Et donne-nous de nous émerveiller Du caractère unique et sacré l'un de l'autre.

Que notre amour soit un reflet et un signe De ton amour au cœur du monde. Amen.